



Voulons-nous accueillir cet enfant ?

Pont-St-Esprit, le 18 décembre 2022
4ème dimanche de l'Avent – Mt 1, 18-24

Chers toutes et tous,

Une semaine nous sépare de Noël. Nous sommes heureux de partager avec vous le culte de ce 4ème dimanche de l'Avent.

L'histoire de la naissance de Jésus revient chaque année, racontée à l'identique depuis des millénaires. Que pouvons-nous encore y découvrir de neuf ? d'inattendu ?

ACCUEIL

Dieu s'invite ! Voici venu le temps de l'attention.

Voici que s'approche le moment de la rencontre.

La grâce et la paix nous sont donnés de la part de Dieu le Père en Jésus-Christ.

Cette grâce et cette paix nous accompagnent dans ces derniers jours de l'Avent, dans les derniers jours de l'attente.

C'est le temps d'oser un dernier pas, peut-être le plus risqué : celui du saut de la foi. Dieu nous ouvre le chemin et conduit nos pas dans sa lumière.

Dieu vient ! Il arrive !

Allumons ensemble la 4ème bougie de la couronne de l'Avent

LOUANGE

Béni sois-tu, Seigneur, enfin il vient le jour où tu visites les tiens.

Tu l'avais promis à Moïse, tu l'avais juré à David, le voilà enfin qui vient.

Dieu, tu nais de la pâte humaine, et tu donnes ce crédit à l'homme.

Mon frère, ma sœur, mon ami(e), celui qui est loin comme celui qui est proche, tous sont ton visage, Seigneur.

Quand toi, le Très-Haut, tu te fais tout proche,
quand toi le très grand tu te veux tout petit, le monde n'est plus le même,
Emmanuel, Dieu avec nous, Emmanuel, Dieu en chacune et chacun de nous,
seul l'amour pouvait oser cela.

Je tombe à genoux, émerveillé, muet, mais tu m'ouvres les lèvres et je chante :

Béni soit le Seigneur, le Seigneur Dieu d'Israël, le Seigneur Dieu des Nations.

Alléluia !

Magnifique est le Seigneur – ARC 174 / ALL 14-03

[Cliquez ici pour écouter un enregistrement sur Internet](#)

Magnifique est le Seigneur.
Tout mon cœur pour chanter Dieu.
Magnifique est le Seigneur.
Alléluia, Alléluia!

Que puissance, honneur et gloire
Reviennent au Dieu trois fois saint,
Aujourd'hui et à jamais.
Alléluia, Alléluia!

A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Père,
le monde autour de nous se prépare pour les fêtes.
Nous voici pour accueillir ta Parole qui donne sens à notre fête.
Voici nos projets devant toi et notre disponibilité offerte.
Que ton Esprit enracine en nous ta Parole, qu'elle se fasse joie et allégresse
dans notre attente. Amen

Matthieu 1

18 Voici quelle fut l'origine de Jésus Christ. Marie, sa mère, était accordée en mariage à Joseph ; or, avant qu'ils aient habité ensemble, elle se trouva enceinte par le fait de l'Esprit Saint.

19 Joseph, son époux, qui était un homme juste et ne voulait pas la diffamer publiquement, résolut de la répudier secrètement.

20 Il avait formé ce projet, et voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse : ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint,

21 et elle enfantera un fils auquel tu donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »

22 Tout cela arriva pour que s'accomplisse ce que le Seigneur avait dit par le prophète :

23 Voici que la vierge concevra et enfantera un fils auquel on donnera le nom d'Emmanuel, ce qui se traduit : « Dieu avec nous ».

24 A son réveil, Joseph fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse,

25 mais il ne la connut pas jusqu'à ce qu'elle eût enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus.

Chers frères et sœurs,

Voici comment l'évangéliste Matthieu nous raconte la venue au monde de l'enfant Jésus.

Après une vingtaine de lignes qui retracent son arbre généalogique, Matthieu ne nous offre que ce court récit pour expliquer la façon dont Dieu a choisi de rejoindre notre humanité.

Et ce n'est pas Marie que l'auteur met en avant. Elle reste dans l'ombre, risquant sa réputation, et même sa vie. Non, c'est à Joseph qu'il revient de faire se réaliser le projet de Dieu. Et encore, scrupuleux comme il est, il faut que Dieu s'en mêle pour qu'il ne fasse pas tout capoter.

Qui est donc ce Joseph, charpentier de Nazareth ? Un homme certainement bien plus âgé que Marie, qui, elle, ne devait avoir que 13 ou 14 ans. C'était l'âge où, à l'époque, on promettait une jeune fille en mariage. L'accord entre les familles avait valeur d'union officielle, même si les époux devaient vivre séparément pendant un an pour laisser au fiancé le temps de bâtir et d'équiper un logement pour accueillir sa future femme. Mais ils se devaient dores et déjà fidélité.

Voilà donc Joseph bien embarrassé par la grossesse de Marie ! Car, cela va sans dire, il sait bien qu'il n'est pas le père. Alors comment réagir ?

Le texte nous dit que Joseph est un homme juste. Non pas juste au sens de compréhensif et bienveillant, mais juste au sens que lui donnait la religion juive à l'époque.

Être juste pour un juif, c'est obéir à la Torah, à la Loi, mais par ailleurs rester conscient que le péché, le manquement à la loi n'épargne personne, et qu'il faut être miséricordieux envers ceux qui s'en rendent coupable. D'où l'idée d'obéir à la Loi qui lui commandait de rompre ses fiançailles et de répudier Marie pour son adultère, mais de le faire secrètement, par une lettre de répudiation sans motif adressée discrètement à sa famille, afin de lui épargner au mieux la diffamation, au pire la lapidation.

Mais cela contrecarre les plans de Dieu. Car à l'époque, la filiation ne s'établissait que par les hommes, les pères.

Et il fallait qu'un homme reconnaisse l'enfant comme son fils pour qu'il puisse prétendre appartenir à sa famille, à sa lignée. Or c'est Joseph qui était un lointain descendant du Roi David, pas Marie.

Alors chez Matthieu, c'est à Joseph qu'un ange de Dieu va proposer de faire un choix, de dire OUI ou NON au projet divin. Dieu va lui demander d'aller au-delà de son obéissance fidèle à la Loi. Il va lui demander de lui faire confiance, de se rappeler les promesses qu'il a faites par les prophètes et de croire à l'incroyable : Marie n'a pas fauté, et l'enfant qu'elle porte est l'œuvre

du Saint-Esprit. Cet enfant, est le Messie annoncé. Cet enfant ce sera Dieu parmi les hommes.

Il lui demande d'accueillir Marie, et d'accueillir cet enfant, comme s'il était son propre fils. De déclarer officiellement et publiquement son nom, Jésus, pour affirmer qu'il est bien, grâce à lui, Joseph, un descendant du roi David. Jésus, *Jeshua* veut dire Dieu sauve son peuple. Jésus sera bien le Messie, ce nouveau roi de la lignée de David, ce sauveur tant attendu.

Alors Joseph se réveille et, contre toute attente, il obéit. Il renonce à la répudiation, et accepte d'accueillir Marie et l'enfant, et de le considérer comme son propre fils. L'honneur de Marie est sauf, et le projet de Dieu peut se réaliser. Joseph le juste dépasse son obéissance servile à la loi pour faire le saut de la foi, et croire en cette intervention du Saint-Esprit, en cette conception virginale. Il accepte de croire que Dieu peut, à tout moment, agir dans nos vies de manière « extra-ordinaire » et rendre possible ce que nous n'aurions même pas su imaginer. Oui, Il accepte de changer d'avis, de donner une autre direction à sa vie, à son avenir, sur une simple Parole qui le bouleverse et le convertit. Car qu'y a-t-il de plus inconsistant, de plus équivoque qu'une parole d'ange entendue en rêve ?

Alors il prend Marie avec lui, sous son toit, et se prépare à ses côtés à accueillir cet enfant pour le moins inattendu, comme n'importe quel couple prépare la venue d'un bébé.

Et alors que nous arrivons au terme de ce temps de l'Avent, nous pouvons je crois nous retourner et réfléchir nous aussi sur ce que nous avons été amenés à entendre, à méditer, à rêver peut-être pendant ces quatre semaines. Les textes bibliques nous ont demandé de veiller, d'être en alerte, en attente. D'être attentifs aux signes discrets de Dieu dans notre vie de tous les jours, et même dans nos rêves. Mais qu'avons nous attendu ? Nous sommes nous contentés de reproduire les mêmes discours, de relire la même histoire, les mêmes prophéties, ou avons-nous envisagé de nous laisser surprendre à nouveau, de laisser l'Esprit nous suggérer d'autres significations, nous poser d'autres questions, nous ouvrir d'autres brèches dans ce texte deux fois millénaire ? Nous sommes-nous préparés à accueillir à nouveau l'inattendu de Dieu au soir de Noël ?

Pour ma part, je lis en filigrane dans ce récit de Matthieu cette invitation, cette injonction de Dieu à l'accueillir dans nos vies comme nous accueillons un enfant à naître. Et à l'accueillir comme Joseph l'a fait.

De ne pas rester enfermés dans nos savoirs bien réels, bien concrets. Ceux qui ne font aucun mystère sur la manière de faire les enfants, et qui déclarent impossible une naissance virginale. Ceux qui nous permettent aujourd'hui, par un simple test ADN, de vérifier sa paternité.

Au contraire, Dieu nous invite à l'accueillir dans nos vies comme nous accueillons, ou comme nous imaginons accueillir un jour un enfant dans notre foyer. Un enfant à qui nous préparons aussi une place dans notre cœur. Cet enfant, désiré ou non, aura pris forme dans le plus grand mystère. Nous ne savons rien de lui : fille ou garçon, la couleur de ses cheveux, de ses yeux. A qui ressemblera-t-il ?

Mais d'autres nous ont prévenu, cet enfant va bouleverser notre vie, nos journées et accessoirement aussi nos soirées, nos nuits, nos week-ends et nos vacances... Il va réclamer notre attention, notre amour. Il va nous surprendre, nous réjouir, mais aussi parfois nous inquiéter.

Nous ne savons rien encore de ce que nous réserve l'avenir avec lui, nous doutons même parfois de savoir être de bons parents. Comme on le dit souvent, il n'est pas fourni avec son mode d'emploi.

Jour après jour, nous allons nous découvrir, apprendre à nous connaître, grandir ensemble, et nous éduquer mutuellement.

Voulons-nous accueillir cet enfant ? Sommes nous prêts à renoncer à toutes nos certitudes et à faire, comme Joseph, le saut dans l'inconnu, le pari de la foi, de la confiance ? Sommes-nous prêts à accueillir dans nos vie l'inattendu de Dieu, l'indicible, l'incroyable, et à bâtir notre existence avec lui, sur sa Parole et dans la foi ?

S'apprêter à accueillir l'enfant Jésus, c'est se tenir prêt à une rencontre aussi imprévisible qu'inexplicable. C'est lâcher prise et faire le saut de la foi. C'est accepter d'être surpris par une conversion qui nous fait basculer de nos certitudes vers l'irrationnel. Comme l'est une naissance virginale. Comme l'est un Dieu qui s'adresse à nous dans l'inconscient de nos rêves. Comme l'est un Dieu tout-puissant qui décide de nous rejoindre sous la forme d'un enfant fragile et sans défense.

Voulons-nous, chacune et chacun, accueillir cet enfant ?

Amen

CONFESSION DE FOI

Je crois en Dieu le Père, qui a créé le monde pour nous.

Il a tout créé dans la même joie et le même émerveillement.

Je crois en Jésus Christ, le Fils de Dieu.

Il est venu chez nous et pour nous.

Il a vécu comme nous, mais en allant jusqu'au bout de la vérité, de l'amour et du don.

Je crois en l'Esprit saint par qui nous recevons la vie et l'amour.

Il rend possible toute justice et toute espérance.

Amen

PRIÈRE D'INTERCESSION

Tu es si près de nous, Seigneur ; ton Royaume est si proche, nous ne pouvons que te dire : Maranatha ! Viens, Seigneur, viens.

Viens, Seigneur, sauver les hommes.

Nous t'offrons nos bras, notre voix : donne-nous d'être de bons serviteurs.

Dans ton Règne qui vient,

souviens-toi, nous t'en prions, de ceux qui vivent sans te connaître, assujettis à des lois qui ne sont pas les tiennes, habités d'espérances illusoires, tournant et retournant une vie sans espoir.

Nous te prions Seigneur pour ceux dont les rêves ne sont que désir de pouvoir, de richesse, de reconnaissance. Étends la foi sur la terre ; fais naître la liberté des enfants de Dieu dans les cœurs prisonniers. Offre à chacun, par grâce, une part d'espérance et de véritable amour.

Nous te prions, Seigneur, pour ceux que tu as choisis pour porter ton Évangile au cœur de l'incrédulité, pour témoigner de ta grâce en paroles et en actes aux quatre coins du monde, comme à nos proches et à nos concitoyens.

Garde tes envoyés, tes missionnaires et tes évangélistes ; garde-les, nous t'en prions, dans l'amour et dans la vérité.

Et que, de chaque partie du monde, viennent vers toi des hommes et des femmes de toutes les nations, pour poursuivre la construction de ton Église.

Ensemble, nous te disons la prière de tes enfants :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles,
Amen

ENVOI et BÉNÉDICTION

Le but du voyage se précise.
Partout dans les églises du monde retentit aujourd'hui la parole prophétique d'Ésaïe:

La jeune fille sera enceinte, et elle mettra au monde un fils. Elle l'appellera Emmanuel, c'est à dire Dieu avec nous.

Nous voici attentifs à la naissance prochaine.
Préparons la venue du Seigneur, et marchons dans la confiance :
Il s'invite, celui qui est le chemin !
Comme à Joseph, il nous dit : n'ai pas peur
Je viens ! Je viens bientôt !

**Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ,
l'amour de Dieu le Père,
et la communion du Saint-Esprit
soient et demeurent avec vous tous
dès maintenant et à jamais.
Amen.**

🎵 **D'un arbre séculaire – ARC 351 / ALL 32-16**

[Cliquez ici pour écouter un enregistrement sur Internet](#)

D'un arbre séculaire,
Du vieux tronc d'Isaï,
Durant l'hiver austère,
Un frais rameau jaillit.
Et sur le sol durci,
Dans la nuit calme et claire,
Une rose a fleuri.

Dieu, par la voix fervente
De nombreux serviteurs,
A son peuple en attente,
Promettait un Sauveur.
Il vient, suprême honneur,
Chez une humble servante,
Toute à son pur bonheur.

Pasteure Laurence Guitton



Temple
15 avenue Jean Perrin
Bagnols-sur-Cèze

Temple de Bagnols-sur-Cèze

Dimanche 24 décembre 2022

18h00

Veillée de Noël
"Comme en Provence"

*L'histoire de Noël racontée aux petits et aux grands
en compagnie des santons.
Contes et chants traditionnels*